

Conférence de presse du 3 novembre 2016

Allocution de Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et de la Communion d'Eglises Protestantes en Europe

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs les représentants des médias,

Je tiens, à mon tour, à vous souhaiter la bienvenue au Musée international de la Réforme de Genève.

Aucun lieu ne pourrait être plus propice à cette conférence de presse consacrée aux 500 ans de la Réforme.

L'objectif de ce musée est en effet de faire découvrir aux visiteurs les racines de l'histoire de la Réforme à Genève, et ce, sans la moindre ambition missionnaire ou confessionnelle.

C'est exactement dans ce sens et dans cet esprit que nous voulons et allons célébrer l'anniversaire de la Réforme.

La Fédération des Églises ne met pas l'accent sur l'épisode contesté de l'affichage des thèses à Wittenberg il y a 500 ans. Et nous ne tenons pas non plus à vouer un culte aux grands réformateurs que sont Luther, Zwingli ou Calvin, le grand réformateur de Genève. **Nous voulons mettre le projecteur sur la Réforme en tant que mouvement, un mouvement dont la force culturelle, sociétale et politique est toujours présente 500 ans plus tard.**

L'idée de base réformatrice de la liberté a eu des incidences déterminantes sur la culture démocratique dans toute l'Europe, et bien sûr aussi en Suisse. Notre État moderne et séculaire, notre État de droit, constitutionnel et social, a été fortement marqué par la Réforme: **la Suisse ne serait pas la Suisse d'aujourd'hui sans la Réforme, et c'est cet aspect que nous voulons souligner à l'occasion de cet anniversaire.**

Notre objectif principal n'est donc pas de nous retourner sur une date mystique, mais de nous demander ce que la Réforme signifie pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

C'est dans ce sens et dans cet esprit que notre anniversaire de la Réforme est supporté par un comité de patronage désigné, dirigé par le président de la Confédération Johann Schneider-Ammann en tant que coprésident ainsi que par moi-même. Ce comité regroupe en outre tous les présidents des partis allant du PS à l'UDC, de nombreux érudits ainsi que, et ce point nous était particulièrement cher, des femmes et des représentants des confessions les plus diverses. Le message que nous envoyons tous ensemble est limpide: **la Réforme n'appartient pas seulement à l'Église réformée. La Réforme joue un rôle primordial aussi bien pour les Réformés que pour les personnes d'autres croyances et les non-croyants.** Nous sommes donc particulièrement heureux que ce soit le conseiller fédéral et catholique Alain Berset qui prononcera l'allocution du gouvernement à la fin de cette conférence de presse.

Quoi qu'il en soit, l'aspect œcuménique est au centre de cette année d'anniversaire. Les réformateurs d'hier ne voulaient pas diviser l'Église, mais uniquement renouveler l'Église existante et c'est ce point que nous tenons à commémorer lors de la grande fête œcuménique de Zoug en avril 2017.

De la cérémonie d'aujourd'hui au festival de jeunesse – vous trouverez dans le dossier de presse une feuille comprenant une sélection des manifestations des prochains mois. En plus de la fête œcuménique, j'aimerais insister sur deux manifestations :

Tout d'abord, la première grande fête de la Réforme de Suisse alémanique aura lieu début janvier 2017 à Zurich. Le spectacle d'ombres et de lumières «Schattenwurf Zwingli» de l'artiste Gerry Hofstetter, véritable architecte de la lumière, constituera le point d'orgue de cette fête.

J'aimerais ensuite évoquer l'Exposition mondiale de la Réforme qui se tiendra de mai à septembre 2017 à Wittenberg. La Suisse sera représentée avec un concept artistique à cet événement, où sont attendues des centaines de milliers de visiteurs. Je ne veux rien révéler de plus et je vous dis juste que le pavillon d'exposition a été conçu par le bureau d'architectes bâlois Christ & Gantenbein.

Après avoir jeté un regard aux prochains mois, revenons à la journée d'anniversaire d'aujourd'hui. Je le répète, nous sommes vraiment très heureux d'inaugurer cette année d'anniversaire avec vous dans la ville de Genève, et c'est aussi un très grand honneur que la Suisse soit aujourd'hui au centre d'une fête européenne. C'est dans cet esprit que je passe maintenant la parole à l'évêque Heinrich Bedford-Strohm, président du Conseil de l'Église protestante d'Allemagne, qui nous présentera le projet du Parcours européen des cités de la Réforme.